

ADRESSE AUX ETUDIANTS

Depuis quelques mois, des tentatives de mobilisation ont lieu sur l'université de Caen. Les dernières assemblées générales (AG) n'ont pas été un franc succès. Certes, les raisons de la non-mobilisation sont vastes et complexes. Cela nous incline à une certaine prudence, surtout que les luttes apparaissent et disparaissent soudainement.

Néanmoins, il ne peut être passé sous silence que depuis l'espoir et le succès de la lutte anti-CPE/CNE, la lassitude règne à nouveau malgré l'intermède de la lutte contre la LRU.

Nous pensons que ce qui a été vécu de façon néfaste durant cette dernière lutte continue de laisser des traces et certains feignent de l'ignorer. La coutume d'effectuer un bilan public après chaque lutte n'étant plus pratiquée depuis 2006, malgré de nombreuses demandes, il se crée alors un écart grandissant entre ceux qui sont sûrs de leurs pratiques et ceux désabusés qui se désengagent.

En effet, de nombreux participants critiquaient les AG dans lesquelles la parole était confisquée : les **décisions prises par une minorité**, les actions décidées selon les desideratas de quelque uns et non selon l'optique la plus judicieuse de la lutte. Trop d'étudiants se sont sentis **utilisés plutôt qu'acteurs de la lutte**. Les AG doivent débattre de propositions claires et sérieuses et non devenir le champ clos d'**intimidations, de manipulations et de puérides déclarations**. Contrairement à ce qui se dit, les étudiants en lutte sont aptes à des réflexions en profondeur.

Pour nous, la lutte n'est pas le soliloque de **quelques dizaines de personnes qui s'applaudissent et se complimentent dans un amphithéâtre désert**, ni de transformer le blocage en cours des miracles.

Au final, tous ces facteurs précités ne font que renforcer **le parti de l'apolitisme et de l'apathie**.

L'important dans une lutte, c'est de parvenir à son but, tout autant que ce qui s'y expérimente, s'y perçoit, s'y élabore et ce qui fait sens.

La solidarité, l'action commune, la démocratie, l'engagement, la convivialité, l'affirmation de sa pensée, le débat et la confrontation doivent être vécues comme une expérience positive.

Une autre difficulté de la mobilisation tient peut être dans son **contenu revendicatif** : les premières AG contre la LRU ne s'étaient contentées de s'opposer à la LRU en faisant le choix de revendications plus larges (exemple : "gratuité de tout service public destiné à satisfaire des besoins sociaux").

Actuellement, les AG se cantonnent à la sphère de l'éducation et principalement à la problématique du cursus scolaire pour les étudiants. Cela n'est certes pas négligeable. Pour autant, beaucoup d'étudiants, conscients de la crise majeure de l'économie capitaliste, comprennent l'illusion d'une bataille sur des aspects secondaires ou corporatistes. En effet, à quoi sert un droit, un service, etc., dont la faiblesse du revenu ne permet pas l'usage ?

Aujourd'hui plus que jamais, **refusons de payer pour les capitalistes et avançons des revendications unifiantes et de fond** (accès gratuit pour tous aux besoins fondamentaux). Ne restons pas sur la défensive comme le font les partis de gauche et leurs syndicats, qui ne se battent que pour les miettes que concède le système, et **construisons une réelle communauté de résistance basée sur des valeurs telles que l'entraide et l'égalité**.

Table de presse tous les jeudis midi,
bâtiment sciences (sous la galerie vitrée).

CNT-AIT

Association Internationale des
Travailleurs
BP 2010
14089 Caen Cedex



<http://cnt.ait.caen.free.fr>
(forum Rouge & Noir)
cnt.ait.caen@free.fr